

Les quatre prisonniers

♩. = 60

Mes chers a - mis Je vais vous ra - con - ter l'his - toi - re Qui fut cré -
 ée par qua - tre pri - son - niers Au fond d'une cal' A bord du Pe - tit
 Toine Pour u - ne vach' qui nous a mou - char - dés L'on nous a
 mis der - rière la chau - dièr' Où la cha - leur sans cess' nous tor - tu -
 rait Nous de - man - dâm's par notre in - ter - mé - diair' A voir un doc -
 teur pour nous fai - re soi - gner Mais ce - lui - ci or - queil - leux de son
 gra - de Nous ré - pon - dit Vous êt's des homm's pu nis Res - tez aux
 fers Vous n'ê - tes pas ma - la - des Et vous fe - rez vos soi - xant' jours i - ci

Mes chers amis je vais vous raconter l'histoire
 Qui fut créée par quatre prisonniers
 Au fond d'une cale à bord du *Petit-Toine*
 Pour une vache qui nous a mouchardés
 L'on nous a mis derrière dans la chaudière
 Où la chaleur sans cesse nous torturait
 Nous demandâmes par notre intermédiaire
 A voir un docteur pour nous faire soigner
 Mais celui-ci orgueilleux de son grade
 Nous répondit vous êtes des hommes punis
 Restez aux fers vous n'êtes pas malades
 Et vous ferez vos soixante jours ici

Nous tous les quatre nous partîmes en colère
 Pour aller voir l'officier en second
 Lui demander comme **étant mal derrière**
 La permission de nous changer de position
 Ils nous ont répondu vous êtes **très** bien derrière
 Faites demi-tour retournez en prison
 Si vous voulez **en** faire à votre manière
 On vous **foutra** dans la soute à charbon
 Le cœur bien triste et toujours en colère
 Nous maudissons ces officiers sans cœur
 Qui nous disaient je ferai pleurer vos mères
 Si vous suivez **le chemin** de malheur

Mes chers amis ce n'est pas tout encore
La méchanceté de tous ces officiers
 A nos **souffrances** qui dépassent les bornes
 Ils se donnaient du mal à nous faire tourner
 Ils nous font faire le matin de bonne heure
 Le peloton le fusil à la main
 le soir à partir de sept heures
 Il nous **faudra** faire ce qu'on a déjà fait le matin
 Un vieux fayot qui est là pour **nous** surveille
 D'une manière qu'on soit toujours en rang
 Et ces messieurs du haut de leur passerelle
 Veillant à ce que l'on ne soit pas turbulents

Mes chers amis nous finissons l'histoire
 Les fers aux pieds et toujours en prison
 Les quatre victimes auteur de cette histoire
 Ont fait cette chanson pour gagner quelques ronds
Nous vous prions bien si la chanson est mal faite
De vouloir **bien** nous excuser
 Car nous n'avons jamais été poètes
 Ni chansonniers pas même romanciers
 Nous l'avons faite par ces **vieilles gourgades**
 Qui **veulent** du mal à nous faire tourner
 Car ils sont tous plus **rosses** que des ânes
 Ces bandes de vaches qui **veulent nous** remplir